

Fraternité fondée sur le lien du sang

Avoir un même père et /ou une même mère crée objectivement un lien entre des enfants mais cette fraternité fondée sur le lien du sang ne va pas de soi, encore faut-il l'accepter. La jalousie entre frères/sœurs peut la rendre, de fait, impossible à vivre. La Bible, très lucide sur le comportement humain, nous en donne des exemples, dès le début du livre, avec l'histoire de Caïn et Abel (rencontre 1). Mais la spirale tragique, la jalousie engendrant la violence, peut être interrompue comme le montre l'histoire de Joseph et ses frères (Gn 37-50) : la fraternité d'abord niée (rencontre 2) sera ensuite assumée après un long cheminement (rencontre 3). Nous verrons ensuite que la fraternité permet la complémentarité (rencontre 4).

Rencontre 1

Une fraternité rejetée : le meurtre d'Abel et Caïn

Dans son encyclique *Fratelli Tutti*, le pape François nous rappelle que, par la question « où est ton frère Abel ? », « Dieu met en cause tous les genres de déterminisme ou de fatalisme qui cherchent à justifier l'indifférence comme la seule réponse possible. Il nous dote, au contraire, de la faculté de créer une culture différente qui nous permet de surmonter les inimitiés et de prendre soin les uns des autres ». (FT 57)

Au début du livre de la Genèse, L'homme et sa femme ont été chassés du jardin d'Eden, conséquence de leur désobéissance provoquée par leur convoitise : vouloir être comme Dieu, autrement dit refuser leur condition de créature limitée.

Livre de la Genèse (Gn 4, 1-16) - traduction œcuménique de la Bible (TOB)

4,1 L'homme connut Eve sa femme. Elle devint enceinte, enfanta Caïn et dit : « J'ai procréé un homme, avec le SEIGNEUR ».

2 Elle enfanta encore son frère Abel. Abel faisait paître les moutons, Caïn cultivait le sol.

3 A la fin de la saison, Caïn apporta au SEIGNEUR une offrande de fruits de la terre ;

4 Abel apporta lui aussi des prémices de ses bêtes et leur graisse. Le SEIGNEUR tourna son regard vers Abel et son offrande,

5 mais il détourna son regard de Caïn et de son offrande. Caïn en fut très irrité et son visage fut abattu.

6 Le SEIGNEUR dit à Caïn : « Pourquoi t'irrites-tu ? Et pourquoi ton visage est-il abattu ?

7 Si tu agis bien, ne le relèveras-tu pas ? Si tu n'agis pas bien, le péché, tapi à ta porte, te désire. Mais toi, domine-le ».

8 Caïn parla à son frère Abel et, lorsqu'ils furent aux champs, Caïn attaqua son frère Abel et le tua.

- 9 Le SEIGNEUR dit à Caïn : « Où est ton frère Abel ? » -> « Je ne sais, répondit-il. Suis-je le gardien de mon frère ? » --
- 10 « Qu'as-tu fait ? » reprit-il. La voix du sang de ton frère crie du sol vers moi.
- 11 Tu es maintenant maudit du sol qui a ouvert la bouche pour recueillir de ta main le sang de ton frère.
- 12 Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa force.
Tu seras errant et vagabond sur la terre. »
- 13 Caïn dit au SEIGNEUR : « Ma faute est trop lourde à porter.
- 14 Si tu me chasses aujourd'hui de l'étendue de ce sol, je serai caché à ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera. »
- 15 Le SEIGNEUR lui dit : « Eh bien ! Si l'on tue Caïn, il sera vengé sept fois. » Le SEIGNEUR mit un signe sur Caïn pour que personne en le rencontrant ne le frappe.
- 16 Caïn s'éloigna de la présence du SEIGNEUR et habita dans le pays de Nod à l'orient d'Eden.



Quelques conseils pour se disposer à écouter ensemble la Parole

- Échanger des nouvelles les uns des autres
- Invoquer l'Esprit saint par un chant ou une prière
- Se préparer en silence à écouter le texte choisi
- Lire le texte, lentement, à haute voix



Pour apprivoiser le texte

Avant d'entendre ce que le texte nous dit, écoutons ce qu'il dit. Acceptons de nous laisser déplacer par un texte qui n'est pas de notre époque. Partageons sur ce qui nous étonne, nous conforte, nous émerveille. Écoutons-nous sans entrer dans un débat (quelques minutes).



Pour aider à la compréhension

- La Genèse (= commencement) est le 1er livre de la Bible mais non celui écrit en premier. Écrite après une longue histoire, elle tente de la fonder et de l'expliquer. Les premiers chapitres (Gn 1-11) racontent sous le mode mythique, les origines du monde et du mal dans celui-ci ainsi que le début de l'action de Dieu parmi les hommes, action qui se développe ensuite tout au long de la Bible. Ce n'est pas un livre scientifique mais une réflexion théologique.
- v.1 : Le mot homme était auparavant utilisé pour parler du mari (cf. Gn 3,6.16) et il est normalement réservé à un adulte. Caïn est la chose de sa mère qui l'a « acquis » (meilleure traduction que « procréé »). L'évocation de l'aide de Dieu a plusieurs interprétations : Eve participe à l'œuvre de Dieu qu'est la Création ou bien elle affirme sa propre maîtrise de la vie ; ou encore elle pense avoir procréé, un être exceptionnel, un demi dieu.
- Abel, dont le nom signifie « fumée, buée, ce qui n'a pas d'importance » est situé uniquement comme frère de Caïn ; il semble n'être que la simple continuité de celui-ci, ne pas compter vraiment.
- v.4-5 : L'attitude de Dieu paraît arbitraire, aussi de nombreuses explications en ont été données : le sacrifice d'Abel est meilleur ; Dieu marque sa préférence pour le petit, celui qui est négligé. Il fait ainsi exister Abel aux yeux de son frère. L'auteur nous met volontairement en situation de révolte pour montrer que la jalousie peut être dominée pour entrer dans la louange avec le frère. C'est de la responsabilité de chacun : « le péché, tapi à ta porte, te désire. Mais toi, domine-le. » (v.7)
- v.11 : Caïn est maudit du sol : Dieu ne le maudit pas mais Caïn porte la mort en lui, il est signe de mort.



Pour approfondir la lecture

- Repérer l'évolution de l'attitude de Caïn dans son dialogue avec Dieu ; à quel moment prend-il conscience de ce qu'il a fait et de ses conséquences ?
- En quoi les relations de Caïn avec Dieu, la terre et les autres sont-elles affectées par sa jalousie ?

➔ **Réflexion personnelle quelques minutes puis échange libre dans le groupe.**



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Il nous est peut-être arrivé de ne pas recevoir la place ou les égards que nous pensions avoir mérités ; comment avons-nous réagi ?
- Comment nous situons-nous vis-à-vis des autres, qu'ils soient de notre entourage ou plus éloignés, avec sollicitude, indifférence... ? Que voudrions-nous / devrions-nous changer pour prendre soin les uns des autres ?

➔ **Chacun réfléchit quelques instants en silence puis partage au groupe ce qu'il souhaite. On s'écoute sans discussion.**



Pour interioriser

Terminons la rencontre par un instant de silence suivi d'un partage à partir de la question : qu'est-ce que je garde de ces échanges pour la semaine qui vient ?

Puis un temps de prière pour nous tourner ensemble vers Celui qui est toujours présent : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20.

Prière

Dieu notre Père, Tu n'es pas indifférent à nous, à ce que nous vivons. Tu portes chacun de nous dans ton Cœur. Tu nous connais par notre nom et Tu prends soin de nous. Tu nous cherches même quand nous T'abandonnons. Chacun de nous T'intéresse, car ton Amour T'empêche d'être indifférent à ce qui nous arrive.

Touche notre cœur ! Ouvre notre cœur, afin qu'il soit revêtu de ta Bonté et de ta Miséricorde, pour devenir en ton Fils Jésus, serviteurs des hommes. Seigneur Jésus-Christ, guéris-moi de la dureté de mon cœur. Rends mon cœur semblable au Tien : fort et miséricordieux, vigilant et généreux, qui ne se laisse pas enfermer sur lui-même et qui ne tombe pas dans le piège de la mondialisation de l'égoïsme et de l'indifférence. Ainsi soit-il.

Composée d'après le message du pape François pour le Carême 2015



Pour prolonger notre réflexion avec Fratelli tutti

- Lutter contre l'indifférence : FT 30 ; 224
- Surmonter les inimitiés, un effort à poursuivre chaque jour : FT 10-11

Service Évangélisation

04 38 38 00 38 - evangelisation@diocese-grenoble-vienne.fr

